

PETITE REVUE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE

Paillettes d'or, Cueillettes de Petits Conseils, pour la sanctification et le bonheur de la vie. Publication Périodique. Première série. Recueil des années 1868, 69 70, approuvé par S. G. Mgr. de Montréal, S. G. Mgr. le Cardinal Archevêque de Chambéry, S. G. Mgr. l'Archevêque d'Aix et S. G. Mgr. l'Archevêque de Milan. 1 vol. in-18, de 144 pages. 13 cts. J. B. Rolland et fils, Libraires Editeurs.

Ce sont des conseils sur la direction de la vie, sur l'emploi des facultés de l'âme ou de l'esprit, des anecdotes intéressantes, des pensées délicates et choisies sur des sujets pieux ou mondains; comme le dit le titre des « Paillettes d'or », ramassées sur toutes bonnes terres, triées avec soin et étalées avec goût. Vingt-deux éditions déjà, publiées en France, nous dispensent d'ajouter que la faveur publique métamorphosera les « Paillettes d'or » en pépines d'argent.

La librairie Rolland a aussi édité le « Mois de St Joseph », recueil de méditations, de 270 pages, et précédé d'une approbation de Sa Grandeur Mgr. de Montréal.

Le Naturaliste Canadien.—Cette revue mensuelle dont voici le sommaire :

Si nous étions ministre? ministre de l'Agriculture.
Education.
Faune Canadienne—Les Reptiles (suite).
Microlepidoptères.
Ichneumonides de Québec (suite).
Les Lis.
La Mégachille guenille.
Bibliographie.
Rapport du ministre de l'Agriculture pour 1874.
Géologie.

continue ses intéressantes publications sur la Flore et la Faune du Canada. Les monographies Ichneumonides de la Puissance ne l'empêchent point de s'occuper parfois fort heureusement de sujets touchant l'agriculture et à ses progrès. Par exemple, voici sur la nécessité d'un musée agricole pour notre province, des réflexions qui ne pourront manquer d'avoir un écho en haut lieu, espérons-le :

On autorisa, il y a 5 à 6 ans, le secrétaire du Conseil à visiter les musées agricoles des États-Unis, et à faire rapport. M. Leclerc s'acquitta de sa tâche avec complaisance, il soumit au Conseil le résultat de ses observations sur tout ce qu'il avait vu; et c'en fut assez. Prit-on les moyens de fonder un tel musée? On n'y songea même pas, pensons-nous. La promenade était faite, le rapport soumis, les dépenses payées; on ne voulait rien de plus!

Mais pourquoi avoir abandonné ce projet de fonder un musée agricole? La nécessité s'en fait de plus en plus sentir, et la Province est certainement en état aujourd'hui de le commencer.

Les musées agricoles, ou du moins attachés aux Ministères de l'Agriculture, sont non-seulement des salles où l'on tient constamment exposés, pour l'inspection des cultivateurs, les machines et instruments perfectionnés les plus recommandables, des échantillons des grains et produits des meilleures espèces, les matières brutes et travaillées qui sont l'objet de la culture; mais encore les oiseaux insectivores, pour faire connaître à l'homme des champs ses auxiliaires les plus effectifs; les insectes nuisibles, pour qu'il puisse distinguer et combattre efficacement ces redoutables ennemis, qui le soumettent chaque année à une rançon si considérable et font périr parfois ses récoltes entièrement, etc., etc. Il y a plus; ces musées, par l'étalage constant qu'ils offrent des productions naturelles du pays, en outre du témoignage qu'ils rendent au visiteur des richesses naturelles de la contrée et des ressources qu'elles peuvent offrir à l'exploitation, servent encore à démontrer le degré de civilisation qu'on a atteint, et deviennent pour les savants des sanctuaires où ils vont poursuivre leurs recherches et déposer les trophées de leurs victoires sur l'inconnu.

L'Union Médicale du Canada donne pour le mois de février un numéro comprenant

entre plusieurs travaux originaux, les suivants :

De la nature du Virus Variolique, par le Dr. J. A. Crevier.

Vaccination.—Lettre au Dr. Coderre; Dr. A. Dagenais.

Lettres au Dr. Larocque; Dr. J. Gagnon; Dr. V. de Laurin; Dr. J. M. Desroches.

Le compte-rendu d'une lecture de Charles West, sur les maladies de l'enfance, par M. Geo. Grenier.

Une revue fort intéressante, nous le dirons, d'extraits sur le traitement d'un grand nombre de maladies ou d'opérations, des notes de thérapeutique, un article de médecine légale, etc., etc.

Dans le bulletin consacré aux nouvelles médicales, nous lisons: « qu'à Sorel, le 24 janvier, les médecins de la ville se sont réunis sous la présidence de M. le Dr. Provost. Ils ont décidé de former une association médicale composée des médecins du district de Richelieu et de ceux des comtés environnants qui voudront s'adjoindre à eux. Cette association est formée dans le but d'instruction mutuelle et de protection de la profession médicale contre les abus dont elle a à se plaindre. M. le Dr. Sylvestre est nommé secrétaire *pro-tempore* de la nouvelle Société.

« Que le Dr. A. Dagenais a été chargé de donner le cours d'Obstétrique à l'école de Médecine de Montréal.

« Que A. B. Larocque, officier de santé de cette ville, a été élu membre de l'Association Américaine d'Hygiène publique. »

Ce qui constitue un des grands avantages de cette revue, c'est que les articles sont écrits et présentés avec une telle simplicité que les personnes du monde peuvent lire avec fruit, sans être sans cesse arrêtées par les mots scientifiques, les matières intéressantes de la *Revue*.

Ce numéro contient un article très-bien pensé sur les examens à exiger des élèves en pharmacie, et sur les privilèges à leur accorder une fois admis à la profession.

Statistiques Vitales des Catholiques de Montréal pour l'année 1874. Quelques lignes seulement et quelques chiffres, mais quelle éloquence dans cette concision arithmétique!

Nous laissons la parole à l'auteur, M. A. Choquet, secrétaire-trésorier de la Fabrique de Notre-Dame :

Cette compilation est un relevé fidèle du livre des inhumations que tient la Fabrique de Notre-Dame pour toute l'ancienne Paroisse de Montréal, et qui sert en même temps à la rédaction des actes de Sépultures et aux rapports hebdomadaires qu'elle fournit à la Corporation de la cité de Montréal.

Afin de le rendre plus utile et plus complet, ce travail a été divisé en cinq tableaux, comprenant chacun une liste des maladies dominantes indiquant, en même temps, le nombre, le sexe, l'âge et la résidence des personnes décédées.

En jetant un coup-d'œil sur ces tableaux l'on verra que le nombre de décès

Durant l'hiver a été de.....	1259
“ le printemps “.....	1428
“ l'été “.....	1899
“ l'automne “.....	1444

Quant aux maladies, la débilité chez les enfants, la variole, phthisie, bronchite et méningite, sont celles qui ont fait le plus de victimes durant les trois premiers mois de l'année.

La Revue Canadienne, depuis sa nouvelle rédaction, offre des sommaires qui sont de véritables menus pour les gourmets littéraires.

Qu'on en juge :

I.—Fatalité. Talma.

II.—La Fiancée du Rebelle. Joseph Marquette.

III.—Lettres de la Mère Marie de Ste. Hélène. L'Abbé Verreau.

IV.—L'Amérique avant Christophe Colomb. Oscar Dunn.

V.—Les Canadiens de l'Ouest. Joseph Tassé.

VI.—Le Bas S. Maurice. Benjamin Sulte.

VII.—Origine des Acadiens. Pascal Poirier.

VIII.—Chronique du mois. A. Gélinas.

La Foi, l'Espérance et la Charité, romance. Paroles de L. H. Fréchette. Musique de M. Napoléon Crépault. Editeur, A. Lavigne, 11, rue St. Jean, Québec.

La musique et les paroles sont charmantes; les unes font valoir l'autre. Le malheur est que nous ne puissions exprimer le rythme et la mélodie ainsi que nous le pouvons pour les paroles.

La dernière strophe parlera pour les trois autres :

Ange envoyé du ciel pour calmer la souffrance,
La femme, c'est la foi qui charme nos douleurs!
La femme, c'est l'espoir qui soutient l'existence!
La femme, c'est l'amour qui dore nos malheurs!
Souvent un cœur blasé qu'un suicide réclame,
Quand il voit tout s'éteindre en soi,
Trouve dans le cœur d'une femme,
L'amour, l'espérance et la foi!

Les amateurs de musique et les nombreux amis de M. C. Lavallée, apprendront avec plaisir que ce jeune artiste canadien vient de faire éditer, à Paris, quatre compositions différentes: « Etude de Concert, » « Souvenir de Tolède, » « Mazurka de Salon, » et une « Grande Marche de Concert. »

Tous ceux qui s'intéressent au succès de ce compositeur, liront volontiers la lettre qu'un des plus célèbres professeurs de Paris adressait à M. Calixte Lavallée, à l'occasion du premier de l'an :

Mon cher Lavallée,

Je vous remercie très-vordialement de vos bons souhaits, je les accepte comme venant d'un cœur sincère et dévoué. Je vous souhaite santé, bonheur et succès. Dieu vous donnera tout cela. Vous méritez réussir pour votre courage, votre amour de l'art et vos sentiments d'honneur. Quant au talent, chaque jour vous l'affinez davantage.

Votre professeur et ami,

(Signé)

MARMONTEL.

C'est au mois d'août prochain, nous dit-on, que M. Lavallée, riche d'études laborieusement faites, viendra s'établir à Montréal.

Il vient de paraître chez Hachette, éditeur, 10, boulevard Saint-Germain, à Paris, l'Histoire du costume en France, par M. J. Quicherat, l'aimable et savant directeur de l'école de Chartres. C'est un très-beau volume illustré qui va prendre place dans toutes les bibliothèques les plus sérieuses comme les plus féminines, car l'Histoire du costume en France intéressera bien certainement toutes les femmes élégantes et toutes les femmes qui marchent avec la mode et qui la devancent presque toujours.

Chaque costume révèle son époque et le progrès de l'industrie et de l'art fantaisiste.

Le jour où les Gaulois abandonnèrent les braies et la soie nationale pour revêtir la toge romaine, l'œuvre de Jules César fut réellement accomplie. Ces fiers guerriers, adoptant volontairement les usages et les costumes des vainqueurs, n'étaient plus seulement domptés, mais asservis, et le peuple gallo-romain en fut né.

M. Quicherat prouve que de tous temps les femmes furent filles d'Eve et aimèrent à se parer, car sous le bas Empire les élégantes du temps se livrèrent avec une sorte de frénésie aux jouissances du luxe et de la toilette.

A l'époque du moyen-âge, le costume se fait encore his'orien. Le chevalier bardé de fer, prêt à mourir pour son Dieu, son roi et sa dame; la châtelaine au pâle et fin visage encadré dans un voile de lin, comme une novice, ne personnifient-ils pas la pensée guerrière et religieuse qui domina la première partie de l'époque chevaleresque?

Dans la période plus rapprochée de nous et plus brillante du moyen-âge, l'idée mondaine reprend le dessus. La chasteté fait place à la coquetterie, les robes décol-

letées carrément montrent la poitrine sous la gaze d'or des gorgerettes, les longs cheveux tombent en nattes soyeuses sur les corselets garnis d'hermine, puis les cheveux s'épandent en liberté, et M. Quicherat arrive graduellement à l'Histoire du costume en France à la fin du dix-huitième siècle.

Depuis les modes étranges des Valois, y compris les somptuosités de la Renaissance, jusqu'aux excentricités de la Révolution et du Directoire; depuis le corsage d'Agnès Sorel, jusqu'aux volumineux paniers de la Régence, et le Hennin d'Isabeau de Bavière, jusqu'aux modes anglo-françaises de la fin du règne de Louis XVI, toutes les modifications de costume n'ont été que le reflet des mœurs et des tendances d'esprit de ceux et de celles qui les avaient adoptées.

Il est très-intéressant et très-curieux tout à la fois, lorsqu'on parcourt la partie littéraire, si bien traitée par M. Quicherat dans son livre, de voir apparaître, grâce aux illustrations, les personnages habillés selon la mode de chaque époque.

A. ACHINTRE.

NOUVELLES DIVERSES

La banque Stadacona est sur le point d'établir une succursale à la Rivière-du-Loup, en bas, et la banque Molson a ouvert une succursale et une banque d'épargne à Rimouski.

L'hiver, écrit-on du Nouveau-Brunswick, a été jusqu'ici si rigoureux qu'en bien des localités on a eu recours à des moyens extrêmes pour se chauffer. On nous dit qu'à Cocagne, Memramcook, etc., les clôtures ont été sacrifiées par quelques habitants, et à la Nouvelle-Ecosse, à Canning, on a été obligé de brûler les arbres fruitiers, tels que pommiers, etc.

Il est rumeur de construire une nouvelle basilique à Québec; l'on dit même que les plans sont déjà préparés.

Le supplément au dernier rapport annuel du département de la marine et des pêcheries nous montre que la puissance du Canada possède 6,783 vaisseaux de toutes sortes, ayant un tonnage de 1,073,018, et comprenant 205 navires; 557 barques; 66 bricks; 557 brigantines; 3,642 goélettes; 190 bateaux; 902 barges; 45 sloops; 1 yacht; 48 scows, et 560 steamers.

La Nouvelle-Ecosse en compte 2,803, avec un tonnage de 449,701.

Q.ébec, 1,842, avec un tonnage de 214,043.

Le Nouveau-Brunswick, 1,147 avec un tonnage de 227,850.

Ontario, 681, avec un tonnage de 89,111.

L'I. du Prince-Edouard, 280, avec un tonnage de 38,918.

La Colombie, 30, avec un tonnage de 4,095.

On a résolu de former une bibliothèque dans la prison de Montréal pour l'usage des prisonniers.

ELECTIONS MUNICIPALES DE MONTRÉAL.—Maire' Dr. Hingston.

Quartier Centre, Echevin Holland, élu par acclamation.

Quartier Ouest, Echevin Childs, élu par acclamation.

Quartier Est, M. Duhamel.

“ Ste. Anne, Echevin, McCa bridge.

“ St. Antoine, M. Foster.

“ St. Jacques, M. Grenier.

“ St. Laurent, M. McLaren.

“ St. Louis, M. Brunet.

“ Ste. Marie, M. Roy.

On sait que Sa Sainteté le Pape vient d'élever à la dignité archiepiscopale les quatre évêques de Boston, Philadelphie, Milwaukee et Santa-Fé.

Voici quelques renseignements biographiques sommaires que nos lecteurs liront avec intérêt :

“ Les évêques qui ont été promus sont les suivants :

“ Le Très-Rév. Jean-Joseph Williams, D. D. quatrième évêque de Boston, a été consacré le 11 mars 1865. Le diocèse de Boston a été établi en 1808. Tous les catholiques du diocèse, prêtres et fidèles, ont ressenti une joie profonde du grand honneur qui a été fait à leur évêque; car dans tous les Etats-Unis, il n'y a pas un évêque qui soit plus aimé que lui.